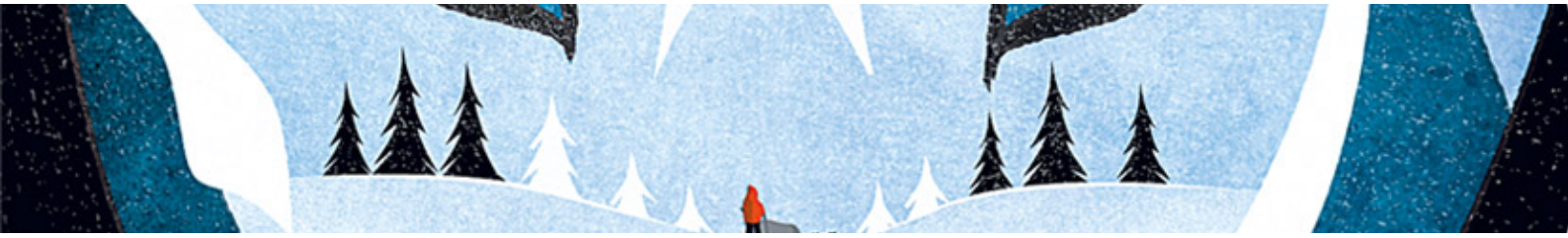
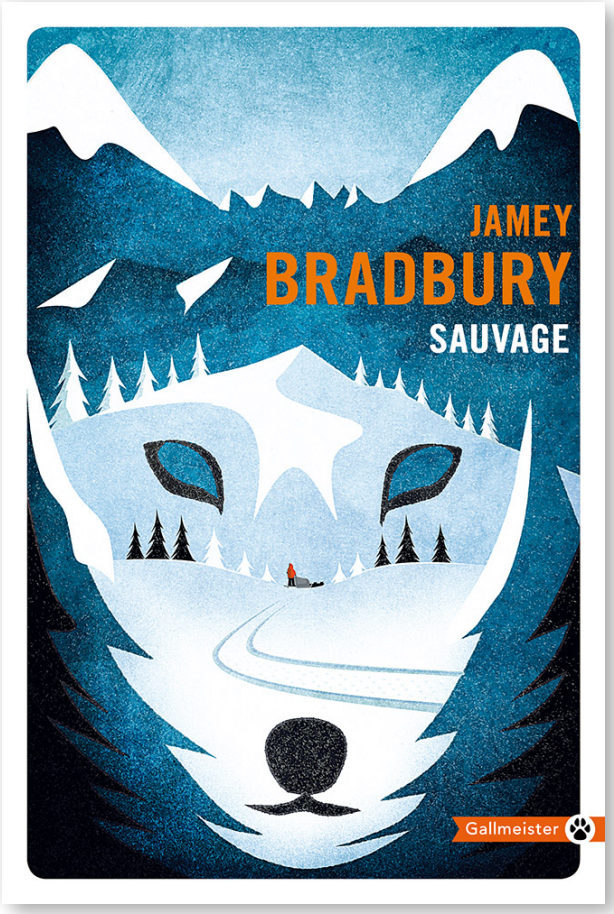
éditions Gallmeister



Sauvage

Jamey Bradbury



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

CANAL+

21cm

6 avril 2019

Une grande hybridation, un mélange des genres. Un mélange des genres littéraires, on lit autant un conte, un roman d'initiation qu'un thriller psychologique teinté d'épouvante. C'est aussi un livre sur les frontières entre les espèces, animales et humaines, sur les frontières des sexes aussi, qui sont brouillées. Un grand roman sur l'identité, et ses limites. Jusqu'où peut-on connaitre les autres et les apprivoiser ?

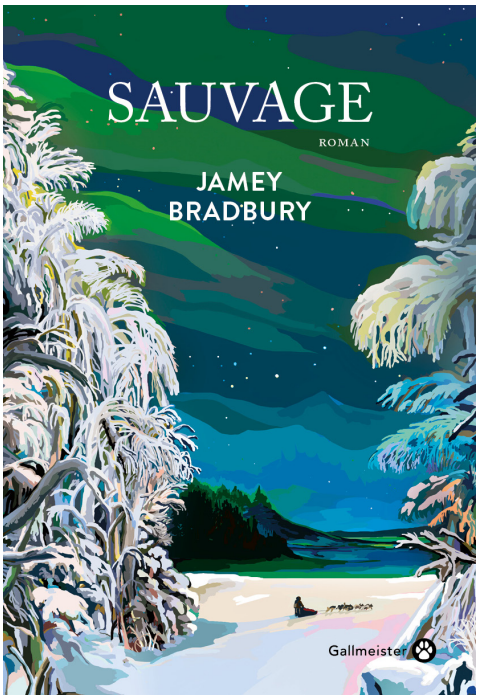
Augustin Trapenard - Canal Plus - 21 cm



28 juin 2019

Jamey Bradbury, avec son style vif et brut, comme une coupure de lame trop aiguisée, nous raconte l'éveil du corps et le besoin de sensations fortes. En buvant le sang des animaux, Tracy reçoit aussi, comme cadeau ou une malédiction, une partie des émotions et des souvenirs de ses victimes. À la fois roman initiatique et thriller, ce livre est d'une densité folle. Le sang, traditionnellement associé à la mort, est ici synonyme de vie, et c'est toute la force de ce roman. Et l'écrivaine démontre qu'en passant simplement le seuil de sa porte pour courir dans la forêt, on peut vivre le plus grand voyage de son existence.

Henri Le Blanc - La Grande Table - France Culture



LE MARQUE-PAGE DE NICOLAS UNGEMUTH

PENDANT QUE LE LOUP N'Y EST PAS



★★★ SAUVAGE, *de Jamey Bradbury, Gallmeister, 320 p., 22,60 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques Mailhos.*

C'est une adolescente de 17 ans, Tracy, qui passe sa vie dans les forêts d'Alaska lorsqu'elle ne s'occupe pas des chiens de son père, ancien *musher* professionnel. Elle chasse, court et boit le sang de ses proies avant de les dépecer. *« J'ai appris à lire la forêt avant d'apprendre à lire les livres »*, dit-elle. Les livres qu'elle préfère sont des guides de survie, comme le récit d'un *« type qui est monté en Alaska depuis un des quarante-huit Etats contigus et qui a essayé de passer tout un hiver dehors, en ne s'abritant que dans ce qu'il se construisait lui-même et en ne mangeant que ce qu'il chasserait ou trouverait lui-même. Il a perdu le lobe d'une oreille et deux orteils. »* Cette science de la forêt, elle la tient de sa défunte mère, avec qui il lui arrive encore de discuter un an après sa disparition. Elle a un petit frère, qu'elle a mordu jusqu'au sang, et un père, désolé par cette ado pas comme les autres. Un jour, dans les bois, un homme l'attrape, elle le poignarde. Le père, qui ne connaît rien des circonstances, l'emmène à l'hôpital. Dans la neige traîne un sac rempli de billets que Tracy cache sous son lit. Puis arrive un locataire, qui semble mentir sur tous les détails de son passé. Entre le jeune homme et la jeune fille commence le jeu du chat et de la souris.

On n'en dira pas plus – au risque de dévoiler son charme – pour évoquer ce livre singulier, que John Irving décrit justement comme un trait d'union entre les sœurs Brontë et Stephen King… Un an après le succès phénoménal de *My Absolute Darling* de Gabriel Tallent, les Editions Gallmeister publient à nouveau le portrait superbe d'une adolescente sauvage (le titre anglais est *The Wild Inside*, « La Sauvagerie intérieure »). Ce qu'il perd en drame, il le gagne en mystère.

Libération
23 mars 2019

Privée de chiens. Animale, Tracy, l'héroïne de *Sauvage*, l'est totalement. Cette inquiétante adolescente de 17 ans porte l'hypnotique premier roman de l'Américaine Jamey Bradbury. *«Trace»* vit en Alaska, entre son père et son frère. Sa mère adorée est morte, lui manque. Elles avaient en commun cette connexion folle avec la nature et les animaux que la gamine décrypte comme personne.

Tracy dépérit dès qu'elle passe un jour loin de la forêt où elle chasse depuis le plus jeune âge. Des écureuils, des martes. Les chiens en revanche, Tracy les chouchoute, *«musher»* (conductrice de traîneau) dans l'âme, dans le sillage de son père champion. Lui a abandonné sa passion. Sa fille entretient la sienne en cachette, par des sorties nocturnes: elle a été privée de chiens après s'être bagarrée avec une fille de son école. Or «Trace» est une adversaire redoutable, boule d'instincts. Sa mère en avait bien conscience, qui répétait *«Tu es une bonne fille»* mais lui interdisait d'approcher son frère quand il était bébé (elle l'avait mordu jusqu'au sang), qui avait fait de *«ne jamais faire saigner un humain»* une des trois règles incontournables. Car Tracy a un côté vampire, fait saigner les animaux capturés par des pièges, et boit leur sang, ça la revigore et affûte sa perception. Et sa mère savait, c'était leur secret. Tracy: *«La première bestiole que j'aie jamais prise, je ne me suis pas du tout demandé quoi faire avec. Boire était naturel, et c'est seulement plus tard que ça m'est venu à l'esprit qu'il pouvait ne pas en aller de même pour les autres gens. Le temps que je comprenne que Maman était comme moi, j'en étais arrivée à considérer le fait de boire comme je considérais le fait de me caresser en privé.»* Organique mais aussi quasi mystique tendance animiste, roman d'initiation en même temps que thriller (Tracy a-t-elle tué un homme, va-t-elle tuer?), hymne à la nature et à l'aventure (sublimes séquences de *mushing*) doublé d'une fine étude psychologique, oscillation entre le cru et le cuit, *Sauvage* est en symétrie d'une contrée rude et grandiose, fascinant et flippant.

Au total, de Lagos à l'Alaska, deux approches très différentes mais tout aussi emballantes de la violence féminine, thématique ultrasensible voire taboue car briseuse d'angélisme. ◆

JAMEY BRADBURY **SAUVAGE**
Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques Mailhos. Gallmeister.
320 pp., 22,60 €.

L'OBS
21 au 27 mars 2019

FANTASTIQUE

SAUVAGE
PAR JAMEY BRADBURY, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR JACQUES MAILHOS
Gallmeister, 320 p., 22,60 euros.
★★★☆ Glisser sur la neige des nuits entières, tirée par ses chiens dans l'immensité de l'Alaska, poser des collets, relever ses pièges et boire le sang de ses proies : voilà la vie selon Tracy. *« Quand vous buvez une bestiole, vous recevez toute son histoire, tout ce qu'elle a ressenti se livre à vous. »* Absorber une vie entière dans une gorgée. Un don transmis par sa mère, mais aussi une malédiction. Difficile pour la jeune fille de suivre la règle n° 1, « Ne jamais faire saigner un humain », surtout quand débarque le séduisant Jesse. Un roman puissant et fantastique, porté par une adolescente assoiffée de sang et d'amour.
FRANTZ HOËZ

Libération
22 mars 2019

***Sauvage*, de Jamey Bradbury.** Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques Mailhos. Gallmeister, 320 pp., 22,60 euros.



L'Alaska, son immensité glacée, ses chiens de traîneau, ses sapins… Tracy, 17 ans, est une fille solitaire, qui adore la chasse, les pièges. Et le sang. Elle l'a juré à sa mère : pas de sang humain, jamais. L'intrigue repose sur cet interdit dont Tracy ignore si elle l'a transgressé, ou pas. Un hymne à la nature, mais aussi un roman fantastique, et un thriller qui porte bien son titre. C'est le premier roman d'une jeune Américaine qui travaille dans les services sociaux.

LIVRES HEBDO
1er mars 2019

Avant critiques

AU PARADIS BLANC

Une fille qui ne rêve que de grands espaces blancs en Alaska etdes secrets et des désirs forment la trame de ce puissant premier roman.

ROMAN/ETATS-UNIS • 7 MARS

Jamey Bradbury

L'adoubement a valeur de symbole. En déclarant de son épatant premier roman *Sauvage* que c'était « *une histoire d'amour singulière et inquiétante. Pensez sœurs Brontë et Stephen King* », John Irving (dont elle fut par ailleurs l'assistante littéraire) a porté sur les fonts baptismaux Jamey Bradbury. Cette Américaine, originaire du Midwest, a choisi de vivre en Alaska, à Anchorage, depuis de nombreuses années. Après y avoir exercé toutes sortes de métiers (entre autres réceptionniste, actrice dans un « dinner show » ou secouriste...), elle s'y partage désormais entre engagement en faveur des « peuples natifs » de l'Alaska, passion pour les courses de trail et l'écriture. C'est bien ce compagnonnage profond avec son pays d'adoption qui innerve chaque page de cet inaugural *Sauvage*.

Tracy Petrikoff a 17 ans et une drôle de vie. Depuis la mort prématurée de sa mère, renversée une nuit par un camion sur une route où elle n'aurait jamais dû se trouver, elle vit seule avec son souvenir, avec son père, propriétaire d'un chenil et d'une « horde » de chiens destinés aux courses de traîneaux (mais vivotant le plus souvent d'expédients), et son plus jeune frère. En rupture de ban scolaire, Tracy ne rêve que des immensités sauvages qui l'entourent. Un jour de fugue dans la forêt, elle est attaquée, perd connaissance et se réveille couverte de sang, persuadée d'avoir tué son agresseur. Incapable de parler à son père de cet épisode, celui-ci va la hanter de plus en plus, tout en la révélant à elle-même, à ses dons exceptionnels, à son angoisse qui ne l'est pas moins. Aussi, lorsqu'un jour apparaît un mystérieux voyageur cherchant du travail, Tracy comprend-elle qu'elle a rendez-vous avec son destin, avec ses secrets.



Que l'on ne s'y trompe pas, cet argument romanesque ne vaut que parce qu'il met en valeur le véritable héros du livre, l'Alaska, sa vastitude, sa beauté inquiétante. Tout l'art déjà très éprouvé de Jamey Bradbury (qui était manifestement à bonne école avec John Irving) consiste à savoir très intimement mêler les registres, du thriller au conte romantique, à avoir écrit un roman noir sur fond de neige. Tracy, perdue et retrouvée, tour à tour victime et actrice de ses désirs, est un magnifique personnage. Son monde et ses horizons ont aussi la beauté qui peut faire celle des romans. **Olivier Mony**

JAMEY BRADBURY

Sauvage – Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques Mailhos



GALLMEISTER

TIRAGE : 20 000 EX.
PRIX : 22,60 EUROS ; 320 P
EAN : 9782351781722
SORTIE : 7 MARS

LiRE:
1 mars 2019



Jamey Bradbury, la glaçante

Originaire du Midwest, la primo-romancière vit depuis quinze ans à Anchorage, en Alaska. Elle a toujours été fascinée par les récits d'horreur et par les *mushers*, ces conducteurs de traîneaux à neige tirés par un attelage de chiens. Dès les premières phrases de *Sauvage*, son premier roman, on en retrouve la trace chez Tracy, la narratrice. Orpheline de mère depuis peu, la jeune fille de 17 ans a été renvoyée de l'école après une bagarre, mais seules l'intéressent la chasse et les courses de traîneaux. Elle vit avec son père et son frère cadet dans une demeure jouxtant une forêt inquiétante. Où elle se rend souvent, bravant les interdits paternels. Et là, une nuit, elle est attaquée, se défend, se bat et tombe. Quand elle reprend conscience, elle est recouverte de sang. A-t-elle tué ? Elle en est persuadée. Son père cherche-t-il à la protéger ?

Le roman est porté par une narratrice aux capacités hors du commun. L'intrigue, de plus en plus glaçante, progresse lentement, libérant emphases et descriptions contemplatives. C'est, aussi, une puissante histoire d'amour entre un père et sa fille. Renversant.

★★★★☆ *Sauvage (The Wild Inside)* par **Jamey Bradbury,** traduit de l'anglais (États-Unis) par Jacques Mailhos, 320 p., Gallmeister. 22,60 €. En librairie le 7 mars.

Hubert Artus

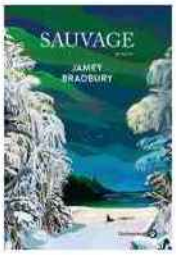
ELLE
12 avril 2019

ON ADORE

CETTE CHASSE À CŒUR

PAR **AVRIL VENTURA**

Avant de disparaître, la mère de Tracy a pris soin de lui inculquer trois règles : ne jamais perdre la maison de vue, ne jamais rentrer les mains sales et ne jamais faire saigner un être humain. Trois préceptes que la jeune fille, qui vit avec son père, son frère et leurs chiens de traîneau en Alaska, a bien du mal à respecter. Quand elle ne prépare pas les chiens pour une course, Tracy n'a qu'une obsession : courir rejoindre les bois qui entourent la maison familiale, pour y relever ses collets et sentir entre ses doigts les corps encore chauds de la martre et de l'écureuil. L'adolescente s'adonne alors à une chose dont elle pressent que « la nature est de rester cachée ». « Sauvage » est un singulier roman d'apprentissage qui reprend un des motifs essentiels du conte : sa grande réussite réside dans ce que le lecteur peut projeter sur cette forêt qui représente tour à tour nos secrets les plus inavouables, les fantômes que l'on porte en soi et notre identité profonde. Car aussi vaste et silencieuse soit-elle, la forêt chez Bradbury est en réalité un paysage intime, qui dessine les pleins et les déliés de l'âme humaine, lorsqu'elle est dépouillée de toute construction sociale. Mais, au-delà de cette quête éperdue de soi-même, « Sauvage » nous parle en miroir du désir vorace de posséder l'autre et de la sauvagerie de l'amour, de cette fureur de vivre qui nous anime en même temps qu'elle nous dévore. « La vie n'est qu'un vautour avide. J'ai lu des choses sur les vautours, déclare Tracy. Ils mangent et mangent et mangent encore, même quand ils sont repus. Ils continuent, ils dévorent tout ce qu'ils ont devant eux. » ■



« SAUVAGE », de Jamey Bradbury, traduit de l'américain par Jacques Mailhos (Gallmeister, 311 p.).

26 avril au 2 mai 2019

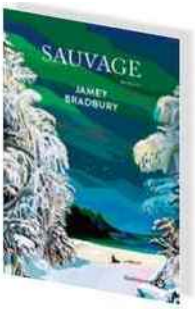
Et sinon, on lit quoi ?



Sauvage
James Bradbury ★★★★
(Gallmeister, 320 pages)
Tracy, 17 ans, vit au cœur de l'Alaska avec son père, son frère et leurs chiens de traîneau. Sa mère disparue lui a appris trois préceptes, dont celui de *« ne jamais faire saigner un humain »*. Un jour, Tracy reprend connaissance dans la forêt, couverte d'un sang qui n'est pas le sien... Magnifique.

patchwork

PAR BERNARD BABKINE



Au cœur de l'Alaska

PREMIER ROMAN

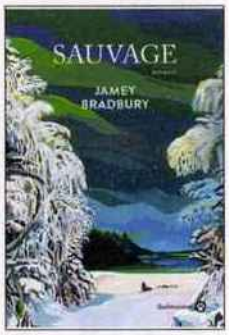
Depuis le décès de sa mère lors d'un accident, Tracy, 17 ans, vit avec son père, éleveur de chiens destinés aux courses de traîneaux, et de son jeune frère. L'école ne lui dit rien. Ce qu'elle aime, c'est l'immensité du paysage qui l'entoure, le blanc, la neige, les arbres et cette forêt qui l'attire comme dans les contes de fées. Mais les fées ne sont pas bienveillantes : un jour de fugue, elle est attaquée et pense avoir tué son agresseur. Elle n'en parle à personne, seule l'angoisse la possède, l'envahit, la nourrit. Quand un homme arrive, cherchant du travail, elle sent, elle sait que quelque chose de sauvage monte en elle… Ce premier roman très atmosphérique nous fait ressentir le vent, le froid. On palpite avec Tracy, on a peur avec elle, et Jamey Bradbury marie parfaitement naturalisme et fantastique. Éblouissant comme un soleil d'hiver sur une neige éternelle.

Sauvage, de Jamey Bradbury, Gallmeister, 320 p., 22,60 €.

télé Z
11 mars 2019

Z LIVRES Bernard d'Epenoux





Sauvage

un roman de Jamey Bradburry

La famille Petrikoff vit en Alaska, dans la forêt. 4 hectares qui comportent une maison et surtout un chenil. Le père est un musher réputé : deux victoires dans l'Iditarod, la plus grande course de chiens de traîneaux de l'Amérique du Nord. Mais sa femme est morte, heurtée par une voiture la nuit alors qu'elle marchait sur le bord de la route. Depuis, il s'est laissé aller. Il a été suspendu l'année suivante. Tracy, sa fille aînée, 17 ans, a appris à *lire la forêt avant d'apprendre à lire des livres.*

Faire partie des créatures vivant dans les bois au point d'être capable d'approcher un lynx sans l'effrayer. Elle sait également conduire un traîneau et a déjà disputé des courses. Cette force de la nature tient aussi ses connaissances sur le gibier qu'elle capture d'un procédé très particulier. Boire le sang de la bête prise au piège lui ouvre son monde. Cela permet à Tracy de saisir *comment un écureuil saute de branche en branche, comment une souris vous entend sans vous voir (...) Chaque morceau de savoir rend la chasse suivante plus aisée.*

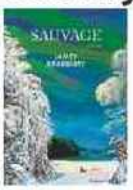
Un jour où elle mord son petit frère presque par jeu, lors d'une bagarre, elle comprend que cela lui donne accès à sa personnalité. Sa mère lui fit alors jurer de ne jamais mordre un être humain. Tiendra-t-elle parole ? Même si elle faisait une mauvaise rencontre dans la forêt. Venez donc courir derrière les chiens, dans le crissement des patins du traîneau, l'air glacé vous déchire les poumons, les sapins défilent. Un voyage fantastique dans le Wild, au pays du froid. Cruel et pourtant joyeux !

Gallmeister. 320 pages, 22,60 €.

6 au 12 avril 2019

ET AUSSI

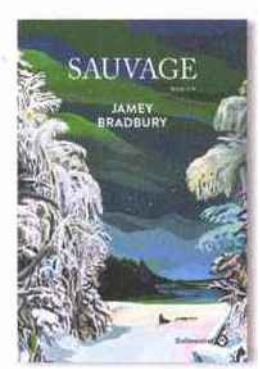
Sauvage, Jamey Bradbury



En grandissant dans la nature, en Alaska, Tracy réalise qu'elle ne ressemble pas aux jeunes filles de son âge. Passionnée de chasse et de pièges pour animaux, elle est dotée d'étranges dons. Elle a perdu sa mère et confidente lorsqu'elle avait 16 ans. Son père et son frère tentent de canaliser les pulsions de plus en plus inquiétantes de l'adolescente... Un roman hypnotique sur la construction personnelle.

Roman. Gallmeister. 320 pages, 22,60 €

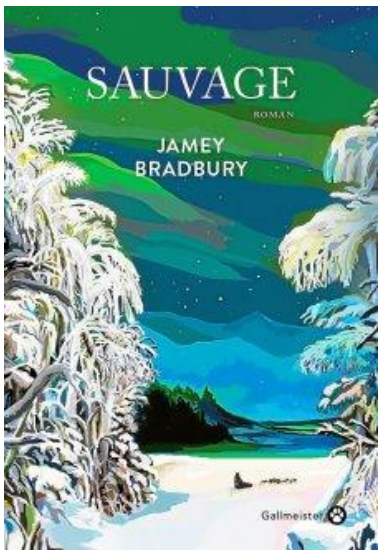
juillet 2019



EFFROI EN ALASKA

Nouvelle venue dans l'univers du thriller psychologique, Bradbury frappe fort avec ce roman aux accents gothiques à l'atmosphère proche de l'effroi. Tracy, une jeune Américaine férue de chasse et de courses en forêt, sait survivre en milieu hostile mais possède aussi d'étranges facultés. *Sauvage*, Jamey Bradbury, éd. Gallmeister, 22,60 €.

10 juin 2019

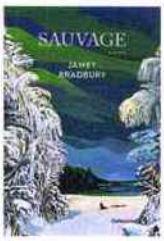


Tracy n'est pas une jeune fille comme les autres. Parcourant les immenses étendues neigeuses avec ses chiens de traîneau, son instinct de chasseur la conduit un jour à découvrir que ses proies lui donnent un pouvoir particulier. Sa mère, partie trop tôt, l'a compris et ne lui donne qu'une consigne : ne jamais faire saigner un humain. Mais un jour, après une altercation au beau milieu d'un bois avec un inconnu, elle se réveille couverte de sang. Qui est cet homme ? Pourquoi s'en est-il pris à elle ? Un secret de plus pour Tracy ?
Ne vous y trompez pas, « Sauvage » est bien plus qu'un polar. Quasi-thriller, presque fantastique, avant tout roman introspectif, c'est surtout l'histoire d'une adolescence et de sa construction. De la découverte de soi, à la relation avec l'autre.
Laissez-vous emporter dans le cadre extrême de l'isolement de cette famille de mushers au cœur des forêts sombres d'Alaska. Dans ce premier roman, Jamey Bradbury révèle une plume hors normes. Un livre bouleversant, qui lui aussi vous transformera.

Jamey Bradbury, traduction Jacques Mailhos, éditions Gallmeister, 313 pages, 22,60 €.

JAMEY BRADBURY

Sauvage



ROMAN

À 17 ans, il n'y a qu'une chose qui importe vraiment à Tracy : passer le plus de temps possible en forêt pour chasser, entraîner ses chiens et communier avec la terre d'Alaska, pourtant si inhospitalière. C'est peu dire qu'elle n'est pas une adolescente comme les autres. Au cours de l'une de ses promenades, un inconnu l'agresse, qu'elle blesse quasiment à mort en retour. L'homme s'échappe, mais laisse Tracy à son trouble : que lui a-t-elle fait pour qu'il saigne si abondamment dans sa fuite ? Ce premier roman de l'Américaine Jamey Bradbury, familière des espaces glacés de l'Alaska, a les moiteurs de la terre et du corps d'une jeune fille qui se découvre une inquiétante puissance. Du point de vue de Tracy, son quotidien – poser et relever les pièges, errer entre les arbres, sentir la présence des animaux – semble de prime abord banal. Jamey Bradbury installe patiemment les éléments d'une intrigue qui frôle le fantastique. On se laisse alors séduire par cette formidable étrangeté. VICTORINE DE OLIVEIRA

Gallmeister, 22,60 €.

LE SOIR
29 juin 2019

« J'agis moi aussi comme un vampire »

Dans l'excellent « Sauvage », Jamey Bradbury met en scène une jeune fille, Tracy, qui entre dans l'intimité des bêtes en buvant leur sang et qui cherche son identité dans la nature de l'Alaska.

ENTRETIEN

SAINT-MALO Étonnants Voyageurs
8, 9, 10 juin 2019

JEAN-CLAUDE VANTROYEN
ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-MALO

Jamey Bradbury

Née en 1979 dans le Midwest, elle vit en Alaska depuis quinze ans. Elle a été réceptionniste, actrice, secouriste, bénévole à la Croix-Rouge et assistante de John Irving. Elle partage aujourd'hui son temps entre l'écriture et l'engagement auprès des services sociaux qui soutiennent les peuples natifs de l'Alaska. *Sauvage* est son premier roman.



Jamey Bradbury. Rien à voir avec Ray, l'auteur de « Fahrenheit 451 », « mais je l'ai rencontré une fois, à une convention de science-fiction ». © BROOKE TAYLOR.

L'Alaska, une cabane isolée pas trop loin d'une toute petite ville. Ils sont trois à y vivre. Tracy, une ado, son petit frère Scott, et son père. Sa mère est morte et Tracy a du mal à s'en remettre. Tracy est une sauvage dans un pays sauvage. Dès qu'elle le peut, elle court dans les bois, dans la neige, elle piège des petits animaux. Elle se coule dans la nature. Elle a bien plus de mal avec les êtres humains. Ce qu'elle veut plus que tout, c'est être musher, conduire un traîneau tiré par un attelage de chiens. Son père en a été un bon et les chiens, il en élève toujours. Mais il a perdu le goût de cette aventure. Tracy ne vit que pour elle.

Tracy est une ado étrange. Elle a un don. Quand elle goûte le sang d'une bête, elle rentre dans son intimité profonde, elle est en osmose. Est-ce la même chose avec les humains ? Sa mère, qui possédait le même don, l'a mise en garde : ne jamais saigner un être humain.

Ce roman d'initiation sur les traces de cette jeune fille en train de devenir une femme est très réussi. C'est pourtant le premier roman d'une nouvelle écrivaine américaine, Jamey Bradbury. Pour le moment, elle en écrit un deuxième. Sans quitter l'Alaska, mais là ce sera le long des côtes, au soleil. Et sans quitter l'étrange : on parlera boucles temporelles et science-fiction. Jamey Bradbury est un adepte du mélange des (mauvais) genres. Elle était au festival Etonnants Voyageurs à Saint-Malo. Rencontre.

Comment a surgi cette étrange histoire dans cette terre isolée qu'est la forêt d'Alaska ?

C'est l'image qui s'est d'abord imposée dans ma tête. Je voyais une cabane isolée dans un lieu froid et sombre. J'ai su que c'était l'Alaska. Je savais deux choses de cette image : qu'il y avait des personnes dans la cabane et qu'elles en attendaient une autre. C'était intrigant : qui attendent-ils, pourquoi ? J'ai aussi été influencée par un très court roman d'un Américain, Theodore Sturgeon, *Some of your blood*, un roman de vampires dans les années 60. C'était captivant. J'ai un peu considéré cette histoire comme un modèle et j'ai entendu la voix de Tracy dans ma tête.

Ce devait être une adolescente ?

L'histoire de Sturgeon, qui explore les relations entre l'homme et le sang, mettait en scène un personnage principal masculin. Je me suis dit : et si c'était une fille ? Je crois que les femmes ont une relation très différente avec le sang, ne fût-ce que par leurs menstrues. Par ailleurs, il y a tellement d'histoires de héros masculins face à la nature sauvage. Je voulais savoir comment une jeune femme réagirait à cette nature, comment grandir dans cette nature la changerait.

Tracy aime la nature, mais avec les êtres humains, les relations sont difficiles.

Le fantastique permet de développer des métaphores pour développer certaines questions qui sont très difficiles à aborder sinon.

C'est une des choses que je voulais interroger dans ce livre : jusqu'à quel point nous nous connaissons réellement en tant qu'individus. Tracy est réellement isolée, elle préfère la nature. Mais elle a toujours le sentiment de devoir être en connexion avec les autres êtres humains, parce qu'elle est humaine elle-même. Et puisqu'elle possède un don surnaturel qui lui permet de comprendre les animaux de façon très intime, elle se demande si elle peut aussi connaître les humains avec la même intimité.

Vous n'avez pas eu peur d'introduire des éléments fantastiques dans votre histoire ?

Pas du tout. C'est naturel pour moi. J'aime lire des romans ancrés dans la réalité mais qui incorporent des choses étranges, comme ceux de Margaret Atwood, qui apporte des éléments fantastiques ou de science-fiction dans sa littérature. J'aime ça parce que le fantastique permet de développer des métaphores pour développer certaines questions qui sont très difficiles à aborder sinon.

Mais Tracy est quand même un monstre ?

Elle est une sorte de monstre, certainement. Quand j'ai réalisé que j'introduisais une buveuse de sang dans mon roman, j'ai eu peur qu'on le prenne pour une histoire de vampires de plus. Mais je suis passé outre car sa monstruosité donne à Tracy une personnalité plus complexe et me permet à moi, l'écrivaine, de jouer avec cette complexité.

Tracy boit le sang des animaux pour les connaître intimement. Est-ce la métaphore de l'écrivain qui doit tout savoir de ses personnages ?

Je crois, oui. En tant qu'écrivain, on doit connaître les personnages très intimement. J'ai souvent l'impression que j'assèche mes personnages, que je les suce jusqu'à la moelle, que j'agis moi aussi comme un vampire. Mais un auteur doit tout envisager de ses personnages : leur histoire, leurs souvenirs, leurs peurs, leurs espoirs.

Tracy raconte son histoire et elle balance constamment entre le passé et le présent.

Elle est toujours en train de penser à sa mère, en train de réfléchir aux questions qui restent sans réponse. Je voulais que Tracy soit tout le temps en train de mélanger le passé et le présent pour que le lecteur soit aussi confus qu'elle sur qui elle est vraiment.

Ce balancement, le style allusif qui laisse des choses dans l'ombre rendent parfois la situation floue pour le lecteur. Vous vouliez que le lecteur lui aussi travaille sur cette histoire ?

La bonne fiction vient de la collaboration entre l'auteur et le lecteur. Je peux écrire ce que je veux mais il faut que le lecteur puisse me rencontrer via son imagination.

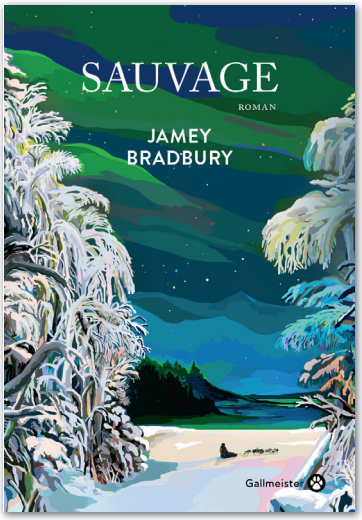
Télé star

11 juin 2019

Sauvage

De Jamey Bradbury

Tracy Petrikoff, 17 ans, n'est décidément pas une adolescente comme les autres. Dans l'immensité de l'Alaska, elle n'a pas son pareil pour chasser en forêt, comprendre les animaux ou emmener sa meute de chiens de traîneau dans des virées épiques. Exclue du lycée après un différend qu'elle a réglé de manière plutôt musclée, la jeune fille vit avec son père et son petit frère – sa mère a trouvé la mort quelques années auparavant, renversée par un camion. Cette existence à l'écart du monde va être bouleversée par deux événements : un jour, Tracy est attaquée dans cette forêt qu'elle connaît si bien et revient chez elle couverte de sang, persuadée d'avoir tué son agresseur, puis, quelque temps après, un jeune garçon viendra proposer de l'aide à son père contre un toit… Le roman démarre comme un drame psychologique, on s'attend à



tout instant à basculer dans le thriller, mais ce sont finalement des notes fantastiques que Jamey Bradbury instille. Pour pleinement apprécier *Sauvage*, le mieux est probablement de ne pas trop en savoir et de se laisser embarquer avec Tracy sur son traîneau lors de ses balades dans ces paysages inquiétants. S'il ne fallait savoir qu'une chose, c'est que *Sauvage* porte rudement bien son titre…

Gallmeister, 22,60 €.

juin 2019

Jamey Bradbury

Qui a vu l'ours ?

En Alaska, une ado sauvage est victime d'une agression dont elle occulte le souvenir.



★★★☆

Nombreux, dans les romans publiés par les éditions Gallmeister, sont les personnages aspirant à retourner à la nature – à s'y fondre, à s'y oublier. À cet égard, le bien titré *Sauvage* n'aurait pu trouver meilleur foyer. Tracy Petrikoff, son héroïne, vit en Alaska avec son petit frère et son veuf de père (la mère est morte il y a peu, renversée par une voiture). À 17 ans, elle est l'adolescence incarnée : différente, solitaire, torturée. Son altérité, elle la porte comme une seconde peau. « J'ai toujours su lire dans les pensées des chiens », clame-t-elle en ouverture. Virée du lycée, elle passe son temps dans la forêt, à poser des pièges et à courir les bois. Un jour, un homme l'attaque, « une espèce de gros ours au torse puissant, avec une barbe drue et grisonnante ». Elle tire son couteau. La suite ? Elle ne se la rappelle pas. L'ombre de son agresseur, dont elle craint le retour, commence à la hanter.

Arrive Jesse Godwin, un vagabond du même âge, qui cherche du boulot. L'attirance est immédiate. Mais le garçon, sent-elle, lui cache quelque chose. Est-il lié à son agresseur ? En Tracy – qui doit participer à une course de chiens de traîneau – les voix et les mystères du passé se bousculent, attisés par un brûlant sentiment de culpabilité. Bientôt, c'est l'identité même, la nature de la jeune fille qui pose question. « Ne jamais faire saigner un humain », lui recommandait sa mère. Dans le silence des grands espaces, « Trace » revient aux origines. Et, sous un soleil froid, quelque part entre *L'Appel de la forêt* et *Crime et châtiment*, l'histoire soudain prend feu.

Fabrice Colin

SAUVAGE, Jamey Bradbury, *traduit de l'anglais (États-Unis) par Jacques Mailhos, éd. Gallmeister, 320 p., 22,60 €.*

LE JOURNAL DE QUÉBEC

14 décembre 2019

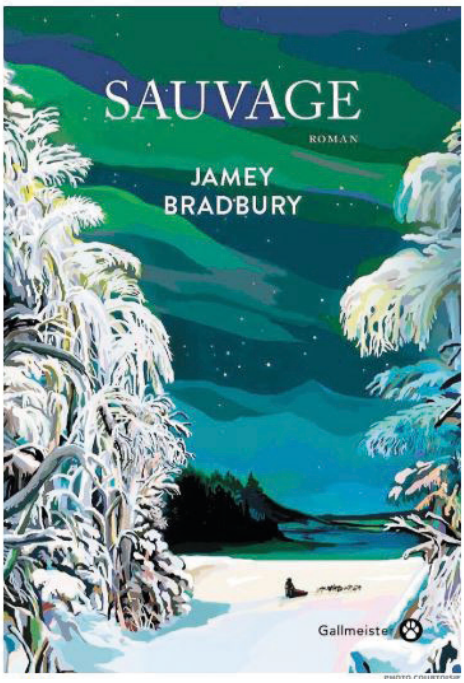
Voici nos 25 romans marquants de l'année 2019

MARIE-FRANCE BORNAIS, KARINE VILDER et JOSÉE BOILEAU

Samedi, 14 décembre 2019 00:00
MISE À JOUR Samedi, 14 décembre 2019 00:00

En 2019, une quantité phénoménale de romans très intéressants a été publiée, tant au Québec qu'ailleurs dans la francophonie. Histoires d'amour, aventures palpitantes, romans historiques, polars, *thrillers*... il y a vraiment eu de tout. En voici quelques-uns qui, par leur originalité, leur qualité, leur intensité, leur propos, méritent des applaudissements!

SAUVAGE



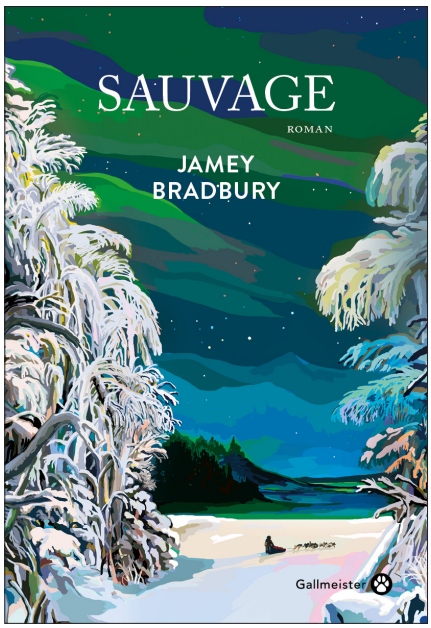
SAUVAGE
Jamey Bradbury,
Éditions Gallmeister, 320 pages

Ça a été notre gros coup de cœur du printemps... même si l'essentiel de l'intrigue se déroule en plein hiver! Alors bienvenue en Alaska, où toute la famille Petrikoff ne vit que pour les courses de traîneaux à chiens. Le père a longtemps été l'un des plus célèbres *mushers* de la région et sa fille Tracy, 17 ans, rêve de pouvoir participer sous peu à l'Iditarod Trail Sled Dog Race. Mais comme elle possède un très étrange don, rien ne sera gagné d'avance... (K.V.)

11 mai 2019

J'ai été très étonné et impressionné par la qualité de l'écriture, la description : on voit très bien où elle est, quand elle court, quand elle est dans la neige... C'est un dépaysement complet qu'il faut absolument lire.

Pascal Coularou, libraire de Saint-Hippolyte-du-Fort, France bleu Gard Lozère



Le Parisien
1er juillet

EN PLEINE NATURE

A 17 ans, Tracy Petrikoff n'est que douleur et colère depuis la mort de sa mère. L'adolescente qui possède un don inné pour la chasse trouve refuge dans les immensités de l'Alaska. Sa vie bascule de nouveau quand elle se fait attaquer en pleine forêt et se réveille couverte de sang, persuadée d'avoir tué son agresseur... Porté par une écriture aussi magnifique que les paysages décrits, un suspense parfaitement maîtrisé et une jeune héroïne terriblement attachante, « Sauvage » est un livre rare.

« Sauvage » *de Jamey Bradbury, Ed. Gallmeister, 313 p., 22,60 €.*

le dauphiné libéré
8 mars 2019

« Un roman captivant et bouleversant »

Le bouquin du week-end

Chaque vendredi, Nicolas Spitz, libraire de "La Belle histoire", partage dans nos colonnes ses coups de cœur et découvertes. Cette fois-ci, il a choisi "Sauvage" de Jamey Bradbury, aux éditions Gallmeister (22,60 euros). « À "La Belle histoire", nous adorons découvrir et conseiller des premiers romans hors du commun. Alors, même si les stars de la semaine seront sans aucun doute les nouveaux Aurélie Valognes ou Delphine de Vigan, vous pouvez prendre le risque de découvrir "Sauvage", un livre véritablement hors normes. On y suivra avec passion les aventures de la jeune Tracy dans la forêt glacée de l'Alaska. Elle cherche, au contact de la nuit et des animaux, l'ombre de sa mère disparue trop tôt. À la limite du fantastique (Tracy ne peut s'empêcher de boire le sang des animaux qu'elle capture), ce roman est captivant et bouleversant. La nature est merveilleuse et omniprésente. »

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Presse

7 mai 2019

UN ROMAN TROUBLANT À DÉCOUVRIR

Si on aime les histoires déroutantes qui se déroulent en pleine nature, on adorera ce premier roman de l'auteure américaine Jamey Bradbury.



KARINE VILDER
Collaboration spéciale

Wow ! C'est le seul mot qui nous soit venu à l'esprit une fois la lecture de cet étonnant roman d'apprentissage terminée. Un roman qui se déroule en Alaska — une destination qui semble de plus en plus prisée par les écrivains américains ! — où la famille Petrikoff habite depuis déjà plusieurs générations.

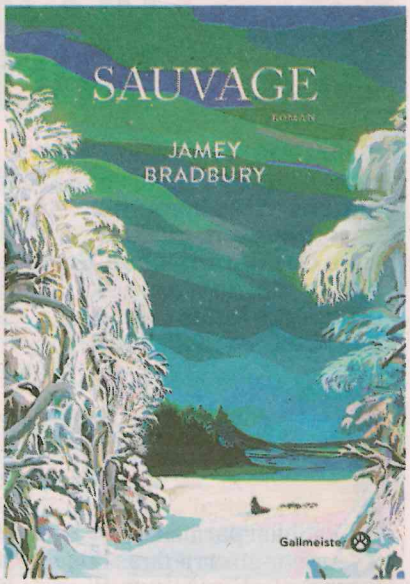
Tracy, 17 ans, a ainsi passé toute sa jeunesse entourée d'arbres et de chiens, son père ayant été l'un des plus célèbres *mushers* de la région. Et presque aussi habile que lui pour conduire un traîneau tiré par un attelage de chiens, elle rêve de pouvoir participer sous peu à l'Iditarod Trail Sled Dog Race, une course de 1757 km se déroulant début mars entre Anchorage et Nome.

De sa mère, Tracy a appris plusieurs règles, dont une qui, le moment venu, ne lui sera malheureusement pas très utile : prendre ses jambes à son cou dès qu'un inconnu rôde dans les bois, car même blessé, ce dernier peut être dangereux. Un conseil difficile à appliquer lorsqu'on se fait attaquer par-derrière et qu'on n'a pas le temps d'apercevoir quoi que ce soit… En reprenant connaissance, Tracy verra en revanche son propre couteau maculé de sang. Et quelques heures plus tard, un homme tenant à peine debout débarquera chez eux en réclamant de l'aide.

TOUCHE FANTASTIQUE

Il faut encore savoir une chose sur Tracy : elle entretient avec la chasse et le sang un lien très particulier, qui ajoute d'ailleurs à ce singulier roman une petite touche de fantastique. Rien à voir avec le vampirisme, mais grâce à son don étrange, Tracy ne tardera pas à devenir un personnage particulièrement fascinant.

N'attendez pas davantage pour en découvrir les raisons.



SAUVAGE
Jamey Bradbury
Aux Éditions Gallmeister,
320 pages

LE COIN DES POLARS

Buveuse de vie



Roman noir. Le rapport secret et mystérieux qui unit une mère à sa fille est sans doute l'une des clés qui permet au lecteur d'approcher au plus près du personnage imaginé dans ce premier roman. Une œuvre initiatique où une adolescente, au cœur de la forêt d'Alaska, cherche un sens à sa vie dans les bêtes sauvages qu'elle « saigne ». Noir et fantastique. **(L. G.)**

★★★★☆

« Sauvage », de Jamey Bradbury, traduit de l'anglais (États-Unis), par Jacques Mailhos, éd. Gallmeister. 314 p., 22,60 €.

l'Anjou agricole

17 mai 2019

CULTURE & VOUS

La sélection de livres de **Jean-Paul Guéry**

Sauvage



Au cœur des immensités sauvages de l'Alaska, Tracy, dix-sept ans, ne s'épanouit qu'au contact de la nature et ne pense qu'à de longues courses avec ses chiens de traineau ou à piéger de petits animaux dans la forêt proche de la maison qu'elle partage avec son petit frère et son père. Le décès de sa maman a profondément désorienté Tracy qui découvre en elle des ressources insoupçonnées et des facultés extraordinaires. L'irruption dans sa vie d'un jeune vagabond va l'aider à grandir. Un très beau et très insolite roman initiatique teinté de fantastique et de surnaturel avec un personnage hors normes.

"Sauvage" de Jamey Bradbury. Gallmeister. 314 p. – 22.60 €.

L'EST RÉPUBLICAIN

21 juillet 2019

« Sauvage », de Jamey Bradbury, chez Gallmeister (310 p ; 22,60 €) - Le sang, elle connaît bien. Malgré ses 17 ans, Tracy est déjà une chasseuse aguerrie. Sa propre mère lui avait transmis tous les secrets de cette discipline avant de mourir. Or, Tracy s'est fait un devoir de respecter les trois règles fondamentales qui lui avaient été inculquées : ne jamais perdre la maison de vue ; ne jamais rentrer avec les mains sales ; ne jamais faire saigner un humain.

Or, ce jour-là, Tracy se réveille avec du sang sur les mains. Et ses souvenirs sont flous. Elle se souvient avoir été attaquée par un homme avant de tomber dans l'inconscience. Serait-il possible qu'en se défendant, elle ait transgressé la plus importante des trois règles ? La culpabilité la tenaille aussitôt.

« Souffle poétique puissant »

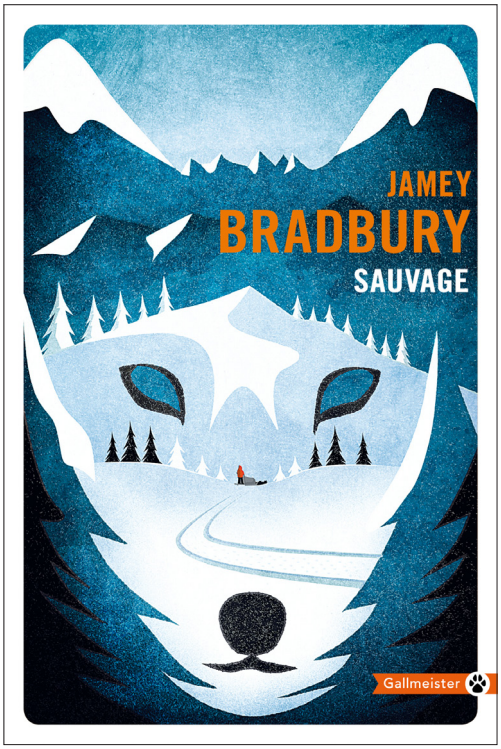
« Attention, malgré la jeunesse du personnage, ce roman s'adresse aux adultes », précise Katiba Seferdjeli, libraire à la FNAC littéralement envoûtée par ce premier roman de Jamey Bradbury. « J'ai adoré ! D'abord pour le cadre, de magnifiques paysages dont la description nous absorbe. L'évocation de la forêt de l'Alaska sous la neige, c'est d'un souffle poétique puissant. »

Et puis, il y a ce personnage. « Rebelle, complexe, vulnérable… et mystérieuse. Il faut préciser que Tracy a hérité d'un don étrange. » Que nous ne vous révélerons pas ici, mais qui n'est pas sans générer un troublant malaise. Sachons néanmoins que cette jeune fille, qui ne rêve que de vie sauvage auprès de ses chiens de traîneaux, est née en littérature pour marquer les esprits à jamais. « Jusqu'à la fin du livre, magnifique et cruelle à la fois. »

17 août 2021

[...]
Une ambiance étrange qui nous maintient dans le roman, aliée à la puissance de l'écriture ; on le lit d'une traite.
Grâce à cette petite touche de fantastique qui est le don, l'auteur arrive à mélanger les genres sans jamais que ça dépasse jamais le côté *weird*.
Un roman intiatique de littérature blanche par excellence.
Le titre est bien trouvé car on est plongés dans ce côté sauvage de l'Alaska, mais ça correspond aussi au personnage, une jeune femme sauvage. Et l'écriture est sauvage, puissante et nous emporte.

Marc-Antoine (Librairie Studio Livre à Abbeville - France Bleu Picardie



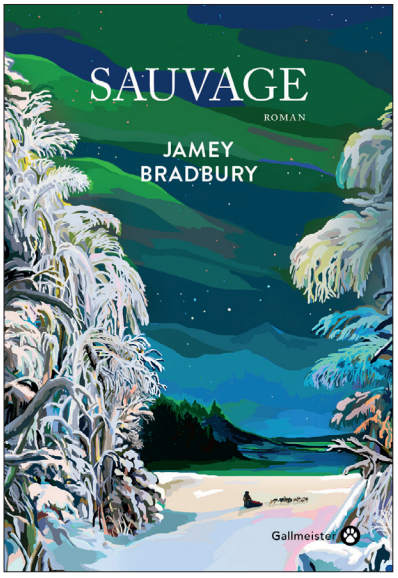
LONG COURS
3 avril 2019



Tracy est née à deux pas du chenil et face à la forêt, en Alaska. À dix-sept ans, rien n'a vraiment changé, entre les chiens de traîneaux et la nature qui l'attire comme un aimant. La pire punition imposée par son père et sa mère, c'est de l'empêcher de partir chasser, poser des pièges, tuer des bêtes, boire leur sang. Mais comment maîtriser une adolescente douée de certaines facultés qu'il est préférable de garder secrètes ? *Sauvage* flirte avec le fantastique tout en restant un récit d'apprentissage, une histoire de famille, une déclaration d'amour à la montagne, aux courses de chiens dans la neige, à la beauté des clairières sous la lune. Descriptive, envoûtante, l'écriture de l'Américaine Jamey Bradbury nourrit cette histoire dont les contours restent flous le plus longtemps possible, pour maintenir la tension et la surprise jusqu'à l'éclatement de la vérité, bouleversante. § **C.F.**

Sauvage, *par Jamey Bradbury, traduit de l'anglais par Jacques Mailhos, Gallmeister, 320 p., 22,60 €*

2 mai 2019



La force de l'instinct

Tracy, une adolescente de 17 ans, vit en Alaska avec son frère et son père, musher, qui gère un chenil. Habitée d'un instinct surnaturel de chasseuse, la jeune femme aime par-dessus tout courir dans les bois et s'entraîner à la course de chiens afin de participer à la plus grande course de chiens de traîneau : l'Iditarod. Attaquée dans les bois, elle pense avoir tué un homme et en conçoit une obsession inquiétante. La nature humaine et sauvage trouve toute sa place au cœur de ce roman de l'instinct et des grands espaces.

Sauvage, de Jamey Bradbury, aux éditions Gallmeister, mars 2019.

BIBLIOTECA
6 mars 2019

romans étrangers

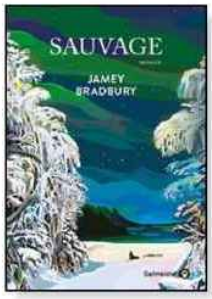

© Brooke Taylor

Jamey Bradbury
Sauvage
Gallmeister

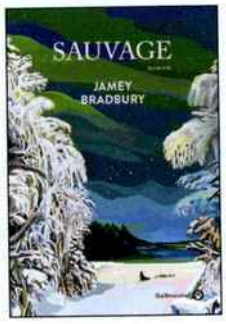
Tracy Petrikoff est une adolescente de dix-sept ans qui possède un don inné pour la chasse et les pièges. Vivant à l'écart de la civilisation, elle sillonne l'Alaska en suivant méthodiquement les trois règles que sa mère décédée lui a dictées : « ne jamais perdre la maison de vue », « ne jamais rentrer avec les mains sales », et surtout « ne jamais faire saigner un humain ». Jusqu'au jour où Tracy est attaquée en forêt et rentre chez elle, couverte de sang. Persuadée d'avoir tué son agresseur, elle garde le secret malgré la culpabilité qui la ronge. Une véritable plongée dans l'intimité d'une adolescente qui s'interroge sur sa nature profonde. Traduit de l'américain.

premier roman

256 pages - parution le : 07/02/2019
Prix public : 21,50 €
EAN : 9782351781722



L'AMOUR DES LIVRES
avril 2019



SAUVAGE

• ***Jamey Bradbury***

Étonnant premier roman que celui-ci! Plongés dans les immensités glaciales de l'Alaska, on flirte avec le fantastique, à la suite de Tracy Petrikoff, dix-sept ans. Avec ses chiens de traîneau, la jeune chasseuse sillonne les grands espaces sauvages, traquant ses proies sans jamais déroger aux trois règles édictées par sa mère: ne jamais perdre la maison de vue, ne jamais rentrer les mains sales et ne jamais faire saigner un humain. Lorsque la jeune femme se réveille couverte de sang après avoir été attaquée, elle est persuadée d'avoir tué son agresseur…

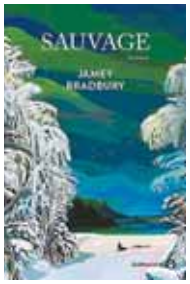
GALLMEISTER - 320 pages - 22,60 €

LE DEVOIR

Presse

19 mai 2019

Dans des paysages à n'en plus finir, une adolescente accepte sa vraie nature en Alaska



Sauvage
★★★ 1/2
Jamey Bradbury, traduit de l'anglais par Jacques Mailhos, Gallmeister, Paris, 2019, 320 pages

CRITIQUE
NATALIA WYSOCKA
COLLABORATRICE LE DEVOIR

« Une histoire singulière et inquiétante. Pensez sœurs Brontë et Stephen King », suggère John Irving en quatrième de couverture. Pas pire pression pour un premier roman.

Et il est vrai que *Sauvage*, de Jamey Bradbury, est une saprée bête. Déroutante et différente. Un récit d'aventures, d'apprentissage et d'horreur. Un roman macéré de fantastique narré par une adolescente impulsive, rageuse, souvent égoïste. Difficile à suivre dans ses idées qui défilent, dans les décisions parfois discutables qu'elle prend.

Ce qui ne se discute pas, c'est son amour pour ses chiens. Des chiens qu'elle décrit bien, autant qu'elle en prend soin, et que sa mère entraîne. Enfin, que sa mère entraînait. Avant qu'un accident ne cause sa mort, par un soir de promenade, au détour d'un virage abrupt.

Teinté par le deuil, l'incompréhension et la peine, *Sauvage* se déroule au cœur de l'Alaska, dans ce vide où tout, et tout le monde, peut arriver. Car cet État a « beau être un territoire immense, c'est aussi un endroit tout petit ». Un lieu qui inspire une multitude de descriptions. De paysages, de forêts, de tempêtes. Il faut dire que l'auteure, qui a autrefois été actrice et secouriste, vit depuis 15 ans dans ces contrées. On le sent.

Ce que l'on aurait aimé ressentir davantage, c'est le parler de la narratrice, très parlé, justement, de la version originale anglaise. Car la traduction élimine ces solécismes à la « *you was* ». Ainsi, on voit apparaître quelques « qu'était », « le vieux camion, celui qu'était posé », mais le tout est autrement plus soutenu. Et incidemment moins personnel et moins atypique.

D'ailleurs, *Sauvage* est une version plus sage du titre à haute consonance poétique *The Wild Inside*. Parce que ça gronde dans l'esprit de la protagoniste, qui enchaîne les pensées spontanées. Se parlant constamment. Se répétant souvent. Au point où l'on vient à se demander à quel point il s'agit d'un trait de caractère et à quel point il aurait fallu un peu plus d'édition.

Par exemple, lorsqu'elle réitère à la lettre les règlements de l'une des courses de traîneau à chiens à laquelle elle s'est inscrite, l'Iditarod Junior. Sept animaux minimum, dix maximum. À 22 pages d'écart. Nous avons déjà lu ça quelque part…

Par contre, Jamey Bradbury excelle dans la description des sentiments que traverse une ado, ses peurs, ses doutes et l'ennui criant de sa mère disparue. « J'ai couru dans sa chambre, j'ai crié "Maman !", mais ce mot est tombé par terre sans qu'elle soit là pour le ramasser. »

On utilise ici les guillemets, pourtant dans le roman, ils sont inexistants. Choix stylistique intéressant, qui renforce l'idée de monologue intérieur continuel, mais qui se révèle souvent désorientant. Comme ce filon qui guide le livre. Celui du sang. Le sang des animaux dont la narratrice s'abreuve pour mieux les comprendre, ce sang humain que sa mère lui a interdit de faire couler.

Une lecture dont on sort retourné, à la fois fasciné, irrité, stimulé. Pour citer la principale intéressée : « Ça faisait trop de peut-être à tirer au clair. »

CORINNE NAIDET

La notion de monstre est un concept que l'on retrouve régulièrement dans les littératures policières. En fait, il hante tous les genres littéraires, ainsi, dans les mythologies, apparaît mi-homme mi-animal, voire comme une bête dotée de certaines facultés plutôt attribuées aux humains. Petit à petit, l'idée évolue, et l'on n'a plus besoin d'être difforme ou repoussant pour apparaître monstrueux. Ainsi Victor Frankenstein, le savant fou qui façonne la créature dans le fameux roman de Mary Shelley – il est présent dans le DiLiPo, il s'apparente donc au genre ! – dégoûte en recousant des morceaux de cadavres. Autre figure monstrueuse à la frontière du polar, Dracula – évoqué aussi dans le « Mesplède » – est affublé de canines hypertrophiées bienvenues pour saigner ses victimes. Il finira même par s'apparenter à Jack l'Eventreur, dans *Anno Dracula* de Kim Newman. La jeune Tracy Petrikoff, dans le très beau roman de Jamey Bradbury, *Sauvage*, paru aux éditions Gallmeister, a, quant à elle, une allure de petite, puis jeune, fille tout à fait normale. Certes un peu garçon manqué, elle a grandi, depuis le décès de sa mère, auprès d'un père *musher* (conducteur de traîneaux dans le Grand Nord) dans un coin paumé de l'Alaska. Elevée au milieu des chiens, passionnée des grandes courses comme l'Iditarod (1757 kilomètres à travers la taïga avec pour seule compagnie les seize chiens du traîneau ; cela dure parfois plus de deux semaines), la jeune fille est solitaire et préfère braconner et marcher dans la forêt plutôt que de côtoyer les humains. Mais Tracy a de bien singulières habitudes : saigner les animaux qu'elle prend dans ses pièges, boire leur sang, afin de mieux les connaître mais aussi pour y trouver un apaisement. « La première bestiole que j'aie jamais prise, je ne me suis pas du tout demandé quoi faire avec. Boire était naturel, et c'est seulement plus tard que ça m'est venu à l'esprit qu'il pouvait ne pas en aller de même pour les autres gens. Le temps que je comprenne que Maman était comme moi, j'en étais arrivée à considérer le fait de boire comme je considérais le fait de me caresser en privé. » Toute petite, elle a même mordu au sang une camarade de classe, ainsi que son petit frère, d'où l'interdiction maternelle : ne jamais faire saigner un être humain. Tracy pourrait-elle être qualifiée de monstrueuse, en commettant ces actes que la plupart d'entre nous assimile à une sauvagerie certaine ? Jamey Bradbury, dès ses débuts en écriture, nous dessine un personnage des plus complexes, humain dans ses passions, animal dans ses instincts, à moins que ce ne soit l'inverse. Petite fille adorant sa mère, vénérant son père, elle fait corps avec son environnement, et tente, avec toute l'innocence de l'enfance, et toute la maladresse de la jeunesse, de se débattre dans ce monde d'adultes dont elle ne connaît pas les codes. Les chiens, les écureuils, les plantes, la forêt en plein hiver polaire, c'est plus simple. Il suffit de survivre. Alors un monstre, Tracy ? Certes pas, mais une âme des plus tourmentées, comme on aime à les découvrir dans le polar. ⌐

LE GUIDE DE SURVIE EN MILIEU HOSTILE
SURVIVAL
Octobre 2019

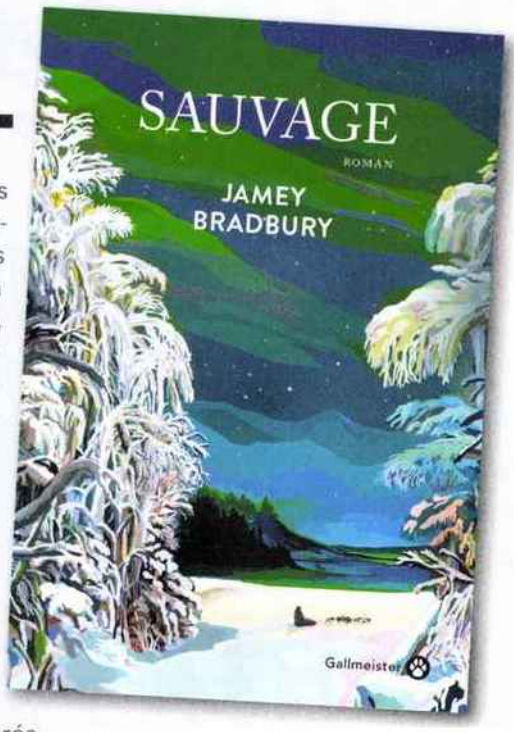
J'ai lu pour vous

SAUVAGE DE JAMEY BRADBURY

PAR LAURENCE VANDERHAEGHEN ET JOËL SCHUERMANS

Un premier roman troublant qui mêle grands espaces, tension psychologique et une pointe de fantastique

Sauvage de Jamey Bradbury aux éditions Gallmeister



Alaska. Tracy, 17 ans, est une jeune fille intrépide et passe son temps au cœur de la forêt seule ou sur son traîneau avec ses chiens. Pour elle, être dehors est une question de survie. Un jour, alors qu'elle vient de piéger un animal, un homme lui tombe dessus et l'assomme. Lorsqu'elle reprend connaissance, elle est couverte de sang ainsi que son couteau. Persuadée d'avoir tué son agresseur, Tracy porte ce lourd secret en elle qui installera dans son esprit une angoisse persistante.

Jamey Bradbury nous plonge dans l'intimité d'une jeune fille pas comme les autres, plus forte, plus sauvage, qui a un don pour se fondre dans la nature et comprendre les animaux. Répondre à l'appel des grands espaces, ne faire qu'un avec la forêt, être libre et, surtout, avoir en soi toutes les connaissances indispensables pour y survivre. Savoir piéger, se protéger du froid en construisant des abris et en faisant du feu, reconnaître les plantes pour soulager sa faim quand aucun animal ne se présente ou pour se soigner, se repérer instinctivement. Un roman d'initiation qui explore la nature profonde d'un être singulier, la sauvagerie qui habite, à divers degrés, chacun de nous ! ■